

La place transformée en musée

Le Grand Prix Rétro d'Yvois: une découverte des Ardennes françaises et belges, à travers la ville de Carignan.

● **Pierre SAUTÉ**

Les Teufs Teufs Yvoisiens de Carignan ont organisé leur premier Grand Prix Rétro du Pays d'Yvois, avec le soleil en invité d'honneur.

C'est un événement unique dans le Nord-Est de la France. Pas moins de 35 ancêtres, d'autant d'avant la dernière guerre, ont rallié le Pays d'Yvois pour sillonner les Ardennes françaises et belges, avec une balade dans la vallée de la Semois en Belgique.

Les véhicules sont classés en deux catégories. On y retrouve des Belges, des Français, des Luxembourgeois qui représentent les marques Renault, Citroën, Peugeot, Panhard, BMW, Ford, MG, Rolls Royce, Amilcar... En tout, 36 ancêtres pour une douzaine de marques.

Une randonnée touristique

La journée du samedi est consacrée à la découverte de la région. Dès 8 h 30, c'est le rassemblement des concurrents, place de l'église à Carignan. Après les vérifications administratives et techniques des véhicules, la remise des badges pour le week-end, c'est le dé-



C'est une traction 1181 de 1937 appartenant à Mario Dufloux, de Charleville, en France

part à 10 heures. Cette promenade, en deux boucles, emmènera nos hôtes vers Blagny, Mogues, Williers, Florenville, Orval avec une dégustation à l'abbaye d'Orval. L'itinéraire les conduira vers La Mouline, Pin pour rejoindre «La Ferme des Roses» pour une pause petit-déjeuner. Et puis, direction Florenville, Herbeumont, Conques, Bouillon avec montée au Château Fort pour une pause dégustation. La visite de la vallée de la Semois, de Rochehaut à Chairière, en passant par Poupehan et puis direction la France, pour un total de 63,900km. «C'est une journée inoubliable, une découverte du patrimoine enrichissante. Tous les participants sont enchantés», soulignera Valérie Moreau, coordinatrice de la randonnée.

Le Grand Prix Rétro

Tous les véhicules participants datent d'avant la der-

nière guerre. Une Renault de 1908 est l'attraction et se retrouve côte à côte avec une de 1910. C'est un véritable musée qui est installé sur la place du pays d'Yvois.

À 18 h le dimanche, c'est l'apothéose avec une parade de tous les véhicules ensemble sur le parcours fermé dans la ville.

L'organisation de cette journée est le fruit du travail de deux couples: Valérie et Remi Moreau avec Augusta et Éric Philbiche. «C'est en novembre 2006 que commence l'aventure. Pour réunir tout ce monde, nous avons envoyé plus de 300 lettres, de très nombreux e-mails, sans compter les dizaines d'appels téléphoniques. Antérieurement, nous avions participé à l'organisation, à plusieurs reprises, du rallye des Abbayes. Ici, nous avons été épaulés par de nombreux bénévoles. Le dernier rassemblement d'ancêtres remonte à 1969», ajoute Valérie. ■

VITE DIT

La sécurité Ce volet très important est assuré par Jean-Claude Leblond. Une voiture de sécurité sillonne le circuit avant le passage des concurrents. 150 ballots de paille de deux mètres ont été nécessaires et placés aux endroits stratégiques, sur un parcours de 1,100 km. La ville était fermée de 6 h à 20 h. Chaque commissaire dispose de trois drapeaux: un jaune pour signaler un ralentissement pour cause d'obstacle, un vert pour annoncer la route ouverte et un noir avec un doigt qui interdit momentanément la course en raison de route obstruée.

30 commissaires Ces personnes assurent la sécurité des spectateurs, voire aussi le contournement de la ville. «C'est avec plaisir que nous assurons cette mission, nous dit le signaleur Jean. Mais c'est moins gai de se faire insulter. Les spectateurs refusent de marcher un peu.»

L'hébergement L'accueil de tous ces concurrents nécessite leur hébergement. Une charge assurée avec brio par Valérie et Augusta. Les organisatrices proposent le logement chez l'habitant, ou en campings ou en chambre d'hôtes et gîtes ruraux, ou aussi l'hébergement de groupe ou à l'hôtel avec restaurant.

Deux repas Le samedi soir, après la randonnée, un

dîner de gala, avec animation musicale, a accueilli les nombreux participants dans la salle des fêtes. Le dimanche, c'est à un repas à midi qu'ils sont tous conviés. Ces deux restaurations sont assurées par Emma et Hervé Matter et leur équipe de bénévoles, pour le bonheur d'une centaine de convives par service.

Dans la foule Les commentaires vont bon train: «Que c'est chouette, on ne peut pas dire laquelle est la plus belle.» Ou encore, les passionnés de mécanique: «Les moteurs tournent comme des horloges.» Et plus loin, les dames chuchotent: «Le couple a la tenue assortie. Tu as vu la belle robe que porte la dame et le costume du chauffeur, il est d'époque.» Chacun y va de son commentaire, ébahi devant la splendeur de ce cortège.

Commerçants Sabrina Antoine, la boulangère de la place, nous confie: «C'est une très belle manifestation, dommage que nous n'ayons pas été prévenus plus tôt de la fermeture de la ville. C'est la première année, on ne peut qu'encourager les organisateurs.» Cependant, chacun a eu soin d'acheter sa «baguette française» avant de retourner. Au café de la Place, René, le cabaretier, commente la journée en ces termes: «La ville n'a plus été fermée depuis 22 ans. Ce genre d'activité attire du monde. Carignan vit, je suis content.»